LXXV (n° 7 bis)

SUPPLÉMENT[1] A LA NOTICE
des
TITRES & TRAVAUX
de M. A. PRENANT

Professeur d'Histologie à la Faculté de Médecine de Nancy

1° **Démonstrations** au *Congrès de l'Association des Anatomistes* (Lille, Avril 1907).

A. — *Épithélium bronchique de l'Homme (supplicié).* — Formes intermédiaires entre les cellules épithéliales ciliées et les cellules muqueuses, prouvant la transformation des premières dans les autres. Ces formes sont semblables à celles que j'ai observées auparavant dans l'épithélium œsophagien du Triton.

B. — *Hypophyse de l'Homme (supplicié).* — Ces préparations permettent d'opposer l'un à l'autre, par leurs caractères de colorabilité, deux types cellulaires qui ne paraissent pas être des formes fonctionnelles d'un seul et même élément, mais bien des espèces cellulaires différentes.

C. — *Cellules musculaires des larves d'Oestre du Cheval.* — Elles montrent que la membrane Z (disque mince) est tout à fait indépendante de la substance musculaire fibrillaire et qu'elle n'est qu'une partie différenciée du sarcoplasme.

2° **Sur les « cellules de Paneth » dans les glandes de Lieberkühn de l'Homme.** *Réunion biologique de Nancy*, 10 Juin 1907, et *Comptes rendus de la Société de Biologie.*

Mes observations ne me permettent de considérer les cellules de Paneth ni comme des stades évolutifs des cellules muqueuses caliciformes de l'intestin, ni comme des cellules à produits séro-albumineux spéciaux. Je suis conduit par l'observation de leurs réactions colorées et des diverses formes sous lesquelles elles se présentent, à y voir des cellules muqueuses, mais des cellules muqueuses particulières Les phases successives que parcourent ces cellules dans leur cycle évolutif, sont représentées par autant de formes qu'on trouve juxtaposées dans le fond des glandes de Lieberkühn. Ces phases sont les suivantes : La première est figurée par des cellules à grains muqueux renfermant souvent un granule albumineux et sidérophile en leur centre. Dans la seconde phase, ces grains, d'abord isolés, confluent en masses irrégulières, se fusionnent en un corps compact remplissant toute la partie apicale de l'élément. Dans la troisième phase, les cellules sont claires, vidées, parcourues par une charpente réticulée. Ces diverses formes se retrouvent et ont été signalées par plusieurs auteurs dans l'évolution glandulaire de cellules indiscutablement mucipares.

(1) Pour les mois de Mars à Juin.

Travaux du laboratoire d'Histologie (depuis le mois de Mars 1907).

M. le DOCTEUR P. AIMÉ.

Démonstrations au *Congrès de l'Association des Anatomistes* (Lille, Avril 1907). Glande interstitielle de l'ovaire chez le Cheval.

Recherches sur les cellules interstitielles de l'ovaire chez quelques Mammifères. *Thèse de Doctorat en Médecine* de Nancy ; à paraître dans *Archives de Zoologie expérimentale et générale*, 51 pages 3 planches.

L'auteur montre l'inconstance des cellules interstitielles dans les divers types de la classe des Mammifères, l'origine conjonctive de ces cellules, soit aux dépens du mésenchyme interstitiel, soit aux dépens de la thèque interne des follicules. Il fixe les caractères cytologiques glandulaires de ces éléments. Il montre chez le Cheval leur identité avec les cellules interstitielles du testicule, et leur complete régression chez l'animal adulte. Quant à leur fonction, il ne les croit pas de valeur équivalente aux cellules homologues du testicule

---

M. le DOCTEUR SOYER.

Démonstrations au *Congrès de l'Association des Anatomistes* (Lille, Avril 1907).

Considérations théoriques sur l'ovogénèse des Insectes. *Réunion biologique de Nancy*, 10 Juin 1907 et *Comptes rendus de la Société de Biologie.*

Recherches cytologiques sur l'évolution de l' « ovoplasmode » chez les Lépidoptères. *Ibid.*

Nouvelle série de faits cytologiques relatifs à l'ovogénèse des Insectes, à paraître en Juillet dans les *Comptes rendus de la Société de Biologie.*

Considérations sur les cellules folliculeuses et certaines homologies de l'ovaire des Insectes, à paraître en Juillet dans les *Comptes rendus de la Société de Biologie.*

Les faits observés par M. Soyer et consignés dans les trois dernières notes se groupent autour d'une idée capitale, d'un fait principal. C'est la nature syncytiale des éléments qui constituent les chambres germinatives. Aux dépens d'un syncytium primitif s'individualisent des syncytiums secondaires ou ovoplasmodes, dont chacun aboutira à la formation d'un œuf (Punaise des bois, Ver à soie, Dytique, Staphylin, etc.). Un dimorphisme nucléaire précoce distingue dans ce syncytium deux catégories d'éléments : les macrogonies et les microgonies. Tandis que les microgonies restent semées dans le syncytium primitif, les macrogonies s'entourent d'une aire de protoplasme qui leur est propre et confluent en une rosette caractéristique, formée d'éléments vitellogènes et d'un œuf. Les microgonies sont en partie histolysées par l'ovoplasmode, en partie employées à la formation d'une enveloppe folliculeuse. Ces faits, observés chez le Ver à soie, se retrouvent essentiellement les mêmes, mais avec des variantes importantes, chez d'autres Insectes.

M. Champy.

Démnnstrations au *Congrès de l'Association des Anatomistes* (Lille, Avril 1907).

Evolution saisonnière de la glande interstitielle de la Grenouille. — Préparations montrant que le maximum de développement de la glande interstitielle ne coïncide pas avec celui de la glande sexuelle.

Sur l'immunisatinn onntre le cantharidate de pntasse par un sérum antitoxique (note préliminaire). *Réunion biologique de Nancy*, Juin 1907 et *Comptes rendus de la Société de Biologie*.

Le cantharidate de potasse injecté à des lapins à doses progressives provoque l'apparition dans leur sérum d'une substance antitoxique. Si l'on injecte à des cobayes une dose toxique de cantharidate et du sérum de lapins ainsi préparés, on peut empêcher la mort de l'animal et surtout la destruction ou l'altération des cellules rénales, notamment celles des tubes contournés. Cette sécrétion antitoxique est quantitativement bien moindre que celle des antitoxines bactériennes : 20 c.c. de sérum d'un lapin qui a reçu 25 m.gr. de poison immunisent contre 1 m.gr, seulement.

Melle Asvadourova.

Sur l'nrigine et la structure des cellules pigmentaires dans le fnie du Tritnn *Réunion biologique de Nancy*, Juin 1907 et *Comptes rendus de la Société de Biologie*.

Melle Asvadourova a vérifié l'origine des cellules pigmentaires du foie du Triton aux dépens des leucocytes qui forment la couche lymphoïde superficielle et les îlots centraux du foie. L'emploi convergent du rouge neutre vital, de la méthode d'Altmann, de la coloration Biondi-Heidenhain et des méthodes de coloration ordinaires, a permis d'établir les faits suivants pour le développement et la structure des cellules pigmentaires.

Les leucocytes de la couche lymphoïde superficielle, la plupart encore indifférents au point de vue de la pigmentation, et doués de la capacité mitotique, représentent des pigmentoblastes ; cette couche est pour les cellules pigmentaires une assise germinative. Les leucocytes de la zone la plus profonde de cette assise différencient des boules ou vésicules colorables par le rouge neutre et équivalentes à de gros plasmosomes. Dans les îlots leucocytaires centraux, ces boules font un pas de plus dans leur évolution et deviennent des granules, colorables par la méthode d'Altmann, qui fonctionnent comme des plastes et aux dépens desquels paraissent se former les granules pigmentaires.

Imprimerie Albert Barbier, Nancy